

Ἀλλά

Ce connecteur oppositif se traduit le plus souvent en français par le connecteur *mais* et, comme lui, il a plusieurs emplois selon les contextes, qu'il convient de distinguer pour bien comprendre les détails de l'argumentation.

1. ἄλλά relie deux propositions

a. La proposition précédente est négative (οὐ A ἄλλά B)

Le connecteur ἄλλά peut avoir deux sens :

- **Eliminatif : le sens est « mais au contraire »**

Ici les deux propositions argumentent en sens contraire, et ce qu'exprime la première (l'énoncé A) est une idée éliminée par le locuteur :

...οὐ γὰρ ἂν ἀπέλθοιμ' ἄλλὰ κόψω τὴν θύραν. (Aristophane, *Acharniens*, 403)
...car je ne m'en irais pas, mais je frapperai à la porte.

φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλάς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη, ἄλλὰ μεταναστάσεις τε οὔσαι τὰ πρότερα (Thucydide 1, 2,1)
il est manifeste que ce qui est aujourd'hui appelé Grèce n'était pas autrefois habitée de manière stable, mais qu'il y avait au début beaucoup de migrations.

- **Oppositif/concessif : le sens est « et/mais pourtant »**

En *Nuées* 587, les Nuées rappellent que des présages défavorables ont prélué à l'élection de Cléon, avant d'ajouter :

Ἄλλ' ὅμως εἴλεσθε τοῦτον
Mais cependant vous l'avez élu.

La conséquence attendue des présages était qu'il ne soit pas élu ; c'est le contraire qui a eu lieu ; ὅμως « cependant » est ici adjoint à ἄλλά pour souligner ce sens oppositif.

b. La proposition introduite par ἄλλά est négative (A ἀλλ' οὐ B)

Cette place inversée de la négation semble caractéristique du grec ; en français, on ne peut pas traduire littéralement par *mais* dans ce cas :

ἐκεῖθεν ἀλλ' οὐκ ἐνθένδε ἡρπάσθη (Platon, *Phèdre*, 229d)
c'est de là *et* non d'ici qu'elle a été enlevée.

Comme en 1a, les assertions exprimées par les deux propositions argumentent en sens contraire.

c. Οὐ μόνον A ... ἀλλὰ καὶ B « non seulement A mais encore B »

Le sens global est celui d'une relation de renchérissement : les arguments exprimés dans les deux propositions **A** et **B** vont dans le même sens ; il n'y a pas restriction à **A**, mais il faut poser *aussi/même* (καί) **B**, qui dénote quelque chose de plus fort que **A**, mais de même orientation argumentative dans l'échelle d'estimation du locuteur :

Ῥαδίον ἔστι γινῶναι ὅτι ψεύδεται, οὐ μόνον ὑμῖν τοῖς εἰωθόσι σκοπεῖσθαι περὶ τῶν τοιούτων, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν (Lysias, III, 28)

Il est facile de voir qu'il ment, non seulement pour vous qui avez l'habitude d'examiner de telles affaires, mais aussi pour tous les autres.

Le rôle propre de ἀλλὰ est toujours oppositif : la proposition prêtée au locuteur fictif serait « Il est facile de voir qu'il ment pour vous qui avez l'habitude d'examiner de telles affaires » et le locuteur feint en quelque sorte de l'interpréter en un sens restrictif (μόνον « seulement ») pour pouvoir nier cette restriction en lui opposant le terme B.

d. Sens réfutatif après une proposition hypothétique

Il arrive qu'on trouve ἀλλὰ à l'articulation d'une protase hypothétique et de l'apodose, lorsque la protase exprime le point de vue d'un interlocuteur et que le locuteur veut s'y opposer :

Εἰ μὴ ἔστι τοῦτο τὸ πάθημα ἡδονῆς ἠττᾶσθαι, ἀλλὰ τί ποτ' ἔστιν; (Platon, *Protagoras*, 357c)

Si ceci n'est pas le mal, d'être vaincu par le plaisir, mais qu'est-ce donc ?

La proposition hypothétique récapitule le point de vue adverse comme une hypothèse que le locuteur admet le temps de s'y opposer.

2. Ἀλλὰ est en début de tour de parole.

Il arrive souvent dans ce cas que le *rapport* argumentatif soit difficile à établir. Les énoncés qui précèdent et suivent ἀλλὰ ne sont pas l'expression fidèle du contenu des propositions qui sont en relation d'opposition ; le locuteur qui émet le second énoncé choisit certains éléments seulement du premier énoncé, et certains aspects particuliers de ces éléments, aspects qui n'ont souvent qu'une relation indirecte avec leur contenu littéral.

a. Sens argumentatif

Chaque proposition qui suit ἀλλὰ énonce un argument qui s'oppose à l'interprétation que le locuteur se fait de l'énoncé précédent de son interlocuteur : pour interpréter correctement l'argumentation, il faut imaginer le contenu de la proposition implicite à laquelle ἀλλὰ B s'oppose :

– Βούλει καὶ τοῦτο ἐλέγχειν ;

– Ἀλλ' ἔτι τοῦτ' ἐκείνου χαλεπώτερόν ἐστιν (Platon, *Gorgias*, 473b)

- Veux-tu aussi réfuter cette partie ?
- Mais cette réfutation serait encore plus difficile que la première.

Il semble que le second locuteur veuille dire :

< je le voudrais bien >, mais < je ne le peux pas car > cette réfutation serait encore plus difficile que la première.

Ailleurs dans le *Gorgias* (449c), lorsque Socrate demande à Gorgias :

- Καί μοι ἐπίδειξιν αὐτοῦ τούτου ποιήσαι. – Ἄλλὰ ποιήσω.
- Fais-moi une démonstration de cela même. – Mais je le ferai

Gorgias comprend que Socrate a un doute sur sa capacité à démontrer cela, et il s'oppose ainsi à ce doute.

b. Ἄλλὰ souligne l'altérité du nouveau propos

En *Nuées* 78, Strepsiade vient de monologuer longuement sur ses projets, dans lesquels son fils joue un rôle important, et il change soudain de sujet pour dire :

Ἄλλ' ἐξεγείραι πρῶτον αὐτὸν βούλομαι
Mais je veux d'abord l'éveiller!

c. Valeur phatique

Le locuteur réagit globalement à la situation, sans qu'on puisse reprendre littéralement un propos précédent pour en faire la proposition à laquelle il s'oppose :

- Οὐκ, ἄν γε ἐμοὶ πείθῃ - Ἄλλὰ τί; ἦν δ' ἐγώ. (Platon, *Phédon*, 89b)
- Non, si du moins tu me crois. – *Mais* en quoi ? dis-je.

Ἄλλὰ τρυφᾶς ὑπὸ πλούτου τῆς σοφίας. Ἄλλ' ὦ μακάριε, σύντεινε σαυτόν. (Platon, *Euthyphron*, 12a)

Mais tu vis dans la mollesse à cause de la richesse de ton savoir. *Mais* mon cher, fais un effort.